Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 620

Artikel: La nouvelle loi sur le cautionnement...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264572

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1436

DIRECTION ET RÉDACTION M¹¹ Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION
M¹¹• Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

articles signés n'engagent que leurs auteur

ABONNEMENTS

ANNONCES

SUISSE. Fr. 6.—
ETRANGER. 8.—
Le numéro. - 0.25
Ist absensent parteu to 1" parvier. 1 parte ja julice, in different absensent à 6 mois (3 fc.) riables par i neutre à ferit parteur.

La femme paye l'impôt, la femme

doit voter! Timbre de propagande de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

L'apprentissage de quelques métiers féminins

A la suite d'une enquête intelligemment menée A la suite d'une enquete intelligenment mence auprès des principaus patrons de différents mé-tiers féminins, l'Office vaudois d'orientation pro-fessionnelle public dans le Bulletin romand le ré-sultat de ces consultations. Celles-ci éclairent de façon très nette les conditions du marché du occupe toujours le choix d'une profession pour leur fille ou leurs élèves, que par celles qui con-sidèrent comme essentiels les problèmes du travail féminin. Ajoutons que ce qui suit concerne surtout Lausanne et le canton de Vaud, les condi-tions d'apprentissage, les débouchés, etc. pouvant être différents dans d'autres cantons.

Brodeuses.

Deux catégories de travailleuses dans ce métier: les brodeuses à la main et les brodeuses à la machine. Les premières travaillent seules, chez elles, et sont donc à la fois employées et patronnes. Elles aiment toutes leur métier, mais déclarent qu'il ne permet pas de gagner assez pour vivré. Les maisons de broderie à la machine, elles, se plaignent de la pénurie de personnel qualifié, et Pattribuent au préjugé qui existerait en Suisse romande contre ce métier parce qu'on le con-fond avec la broderie à la main et ses gains in-suffisants, si bien que des jeunes filles adroites et bien douées, qui pourraient devenir d'excellen-tes brodeuses, préfèrent toujours la couture. Il ne semble pas cependant que les besoins de l'industrie romande soient tels que l'on puisse diriger en sécurité de nombreuses apprenties de ce côté-

Travail de bureau.

S'il est peu de professions qui attire autant les jeunes filles, il faut relever que, si l'on y trouve tant que l'on veut des employées passables, les employées très capables y sont rares. Car il faut là non seulement de l'habileté technique, non seulement de l'intelligence, mais aussi une bonne inslement de l'intelligence, mais aussi une bonne instruction, une culture générale, et un intérêt pour son travail qui pousse à l'accomplir autrement que le ferait une machine supplémentaire à toutes celles qu'employent déjà les bureaux modernes!

Nombreux sont les chefs d'entreprises qui déplorent que les sténo-dactylos qu'ils engagent ne sachant que superficiellement. rent que les steno-dactylos qu'ils engagent ne sa-chent que superficiellement une langue étrangère (et leur langue maternelle donc!! Réd.), man-quent de mémoire, d'attention, et de compréhen-sion des questions traitées. Nous pensons que ces observations trouveront de l'écho parmi toutes cel-les de nos lectrices qui ont été parfois confondues de la superficialité et de l'ignorance de certaines jeunes filles altéenes d'attentions de la superficialité et de l'ignorance de certaines jeunes filles, alors que d'autres, plus intelligen-tes ou mieux préparées, peuvent devenir d'in-dispensables collaboratrices.

Coiffure.

Là aussi, on se plaint de la difficulté à trouver Là aussi, on se plaint de la difficulté à trouver du personnel qualifié, et cela surtout, ce qui n'est guère flatteur pour notre honneur national! parmi les employées suisses. Ce qui fait défaut, c'est toujours l'instruction générale, la pratique professionnelle (ce qui n'est pas toujours la faute des apprenties, mais bien celle des clientes qui refusent de se laisser coiffer par des débutantes), parfois aussi l'équilibre nerveux et la décente. parfois aussi l'équilibre nerveux, et le développe

ment artistique qui crée le goût.

Certains patrons insistent sur l'utilité pour une coiffeuse de savoir parler, et bien parler, pour pouvoir répondre avec facilité aux questions pres-que toujours les mêmes que posent les clientes! que toujours les mêmes que posent les clientes! et l'on ne manque pas non plus d'indiquer à quel point une bonne éducation première, qui donne de l'aisance et de la politesse, peut faciliter l'exercice de ce métier. Au point de vue physique, il exige de l'adresse, une certaine force et une haute taille.

(La fin en 3me page). J. GUEYBAUD.

Carrières féminines La nouvelle loi sur le cautionnement...

...vient d'entrer en vigueur le 1er juillet dernier. Rappelons à nos lectrices que cette loi contient une disposition pour l'adoption de laquelle nos Sociétés féminines multipliè-rent les démarches, et qui constitue un élément important de la protection de la famille: un de ses articles veut en effet qu'aucun cau-tionnement ne soit valable s'il n'a pas obtenu le consentement écrit de l'autre conjoint que celui qui le fait. Trop de malheurs et de ruines familiales ont eu à leur origine des cautionnements consentis imprudemment, généralement après boire, par des maris faibles ou vaniteux, pour qu'il soit nécessaire d'insis-ter encore ici sur l'importance de cette disposition.

Le "Mouvement vers Westminster":

Des femmes en plus grand nombre au Parlement

.Telle est l'opinion très nette du Dr. Edith ...Telle est l'opinion très nette du Dr. Edith Summerskill, députée à la Chambre des Communes britannique, et qui estime que si l'on veut vraiment après la guerre ne pas se réintégrer tout bonnement dans l'ornière suivie jusqu'à présent, et tenir compte des expériences sociales, économiques, et politiques faites durant ces années difficiles, il est indispensable que les femmes entrent en plus grand nombre aussi bien au Parlement que dans les Conseils municipaux. « il est plus que probable, écrit-elle à l'International Women's News, que l'on ne reviendra pas en arrière sur les changements introduits par les nécessités actuelles, aussi bien dans le domaine social que dans celui de la défense nationale, et que des méthodes d'activités nouvelles et plus rapides méthodes d'activités nouvelles et plus rapi-des seront adoptées. Allons-nous, nous femmes, laisser ces positions vitales entièrement aux mains des hommes? allons-nous renoncer à notre part d'égalité durant la guerre pour un rôle inférieur pendant la paix ? Si nous devons avoir un monde nouveau, tel qu'on ne cesse de nous le promettre, quelle part aurons-nous à son élaboration et à sa direction ?...»

Et le Dr. Summerkil de démontrer que, si pour

les pionnières du féminisme, obtenir le droit de vote fut la clef de toutes les réformes, la génération féminine actuellement à la brèche devra faire entendre sa voix dans la législation sociale nouvelle qu'élaborera le Parlement après la paix. « Une bonne partie du travail de reconstruction qui s'imposera touchera à des domaines auxquels les femmes s'intéressent particulièrement en tant que citoyennes d'une démocratie: politique des logements, urbanisme, éducation, service d'approvisionnement et de prévoyance sociale... nous voulons exercer notre influence et nous as-surer qu'aucune mesure en cet ordre ne sera prise sans que nous soyons consultées - alors com-

« Le mouvement vers Westminster » s'est constitué dont l'activité promet de féconds résultats. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Police féminine

Le Conseil d'Etat du canton de Zurich a décidé, le 11 juin, de créer un poste d'assistante de po-lice rattaché à la police cantonale et a désigné comme titulaire M^{IIe} Anne-Marie Gild (Winterthour), docteur en droit,

Il y a déjà longtemps que la ville de Zurich, la première en Suisse, a possédé une assistante de police en la personne de M^{me} Lüthy, laquelle 'était pas fonctionnaire de la direction de police.

Les femmes palestinniennes et la guerre Les "Pats,,

Les 400 premières femmes du Palestine Auxi-liary Territorial Service quittant la Palestine pour le service actif sur les différents fronts, sont

pour le service actif sur les différents fronts, sont parties dans la seconde quinzaine d'avril pour servir dans le Moyen-Orient.

Lors du départ des «Pats», comme on les désigne en Palestine, le chef du Département politique de l'Agence Juive, souligna l'importance de l'activité que les volontaires auront à déployer au front comme chauffeurs, messagers, aides d'hônital de cisique etc. ainsi que dans aides d'hôpital, de cuisine, etc., ainsi que dans les cantines, les magasins et les bureaux. Presqu'en même temps, la troisième série de

500 « Pats » se rendait dans un camp d'entraîne ment en Palestine, exactement trois mois après que les 60 premières femmes venues de toutes les parties du pays se soient rendues à Sarafend pour y commencer leur entraînement. Le plan prévoit en général un séjour d'un mois dans un camp d'entraînement, après quoi les femmes sont envoyées en service dans des baraques ou des maisons de camps, qui sont installés presque exactement comme ceux des hommes, Il y a main-

mençons sans tarder à préparer dans nos circons-criptions des candidates compétentes!». C'est en réponse à cet appel qu'un groupement

Le sexe faible

La femme à l'œuvre pour assurer ce pain quotidien.



qu'elle va payer plus cher malgré sa peine...

tenant plus de 1.500 femmes juives dans le service auxiliaire, dont les deux tiers sont des universitaires.

Quatre nouvelles commissions formées parmi les «Pats» ont élevé à 8 le nombre des sous-officiers juifs féminins.

(Informations de Palestine).

Une question à qui de droit?

...Le cerveau encore ébloui, et les yeux rassasiés par les couleurs et la lumière de cette inoubliable fresque vivante que jut le dérou-lement du cortège historique du Bimillénaire de Genève, nous ne pouvons nous empêcher de poser ici aux organisateurs de ce merveilde poser ici aux organisaleurs de ce merveil-leux spectacle une question que nous nous po-sons à nous-même depuis dimanche: pour-quoi, alors que, des peuplades lacustres aux mobilisés de 1942, tous les faits de l'histoire de notre cité ont été recueillis, concrétisés, représentés dans ce cortège — et avec combien d'ingéniosité et de talent! — il en est un, et non des moindres, qui a été résolument tenu à l'écart ?

tenu à l'écart?

Car, qu'on le veuille ou non, notre XXme siècle genevois ne se résume pas uniquement dans les deux mobilisations générales évoquées. Car Genève a été depuis 1920, car Genève est encore officiellement le siège de ce qui fut la plus grande espérance des peuples, le plus grand effort vers la paix, et avec quoi son nom reste étroitement lié: la Société des Nations. Or, c'est ce que la célébration de notre bimillénaire, si soucieuse cependant de recueillir toutes les miettes de notre passé, ignore totalement. Après l'évocation si fort réussie de la Croix-Rouge In-

ternationale, où sa place était toute marquée, où le président Wilson, le président Motta d'autres figures encore auraient emboité le pas à Henri Dunant, où après le globe terrestre de cette même Croix-Rouge l'on en attendait un autre... seulement un vide, puis une section d'infanterie. C'est comme si la S. d. N. n'avait immis existé vait jamais existé.

Pourquoi ce silence voulu? Diplomatie: Neutralité? Crainte d'impopularité? Igno rance timorée du fait que, tôt ou tard, le pro blème de la reconstruction du monde s'imblème de la reconstruction du monde s'imposera, que, pour pouvoir regarder ce problème en face, il faudra savoir choisir clairement son chemin? et que c'est la pire faute que l'on puisse commettre alors de barrer de la vie d'une ville vingt ans de renom international étendu — comme si d'ailleurs l'histoire permettait aux humains de se liver au petit jeu puéril de tenter de supprimer de leur passe ce qui peut leur déplaire momentanément!...

Or, il est encore — heureusement! — des hommes et des femmes pour lesquels la Société des Nations, malgré ses erreurs et ses fautes, pour lesquels une Société des Nations, reprenant la réalisation d'un idéal aujourd'hui nijustement vilipendé, constitue une grande es-

injustement vilipendé, constitue une grande es-pérance. Nous sommes certaine que tous se-ront d'accord avec nous quand nous posons ici cette simple question.

L'Assemblée de la Socité d'utilité publique des femmes suisses à Baden

(22 et 23 juin 1942)

Un temps resplendissant, de charmantes jeunes filles en costume national qui accueillaient les déléguées et les conduisaient, soit dans leur hôtel. soit à l'église française admirablement décorée: telles étaient les premières visions extérieures que recevaient dès leur arrivée les participantes à cette receviaent des leur arrivee les participantes à cette Assemblée. Ajoutez-y la rencontre, partout, dans la ville comme dans les hôtels, de femmes, qui por-taient toutes le même insigne et échangaient d'aimables sourires, et vous comprendrez le sentiment d'union et de solidarité qui donna à cette réunion un charme tout particulier.

Ce furent près de 505 femmes dont en ouveaut

un charme tout particulier.

Ce furent près de 650 femmes dont, en ouvrant ponctuellement la séance à l'heure fixée, Mme Mercier, la présidente centrale, salua la présence à cette 54me Assemblée générale. Le rapport qu'elle présenta ensuite prouve combien l'activité de la Société s'est adaptée aux nécessités des temps de guerre, et combien justement ces temps de guerre, et combien justement ces temps de guerre, et combien pustement ces temps de guerre, et combien pustement ces temps de guerre ont accru cette activité. Des membres de la Société d'Utilité publique travaillent au Comité féminin consultatif de l'Office de guerre pour l'alimentation, aux Oeuvres sociales de l'armée, au Comité central du Service civil féminin, à la Lessi-ve de guerre, etc. et le nombre de ses Sections s'accroît constamment, puisque, au cours de l'année écoulée, sont venues à elle les Sections d'Arth, Bergün, Britnau, Laufenburg et Zizers. Le rapport